Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 10

Artikel: Aidue ai Colombie = Adieu à Colombier
Autor: Surdez, Jules
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232006

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

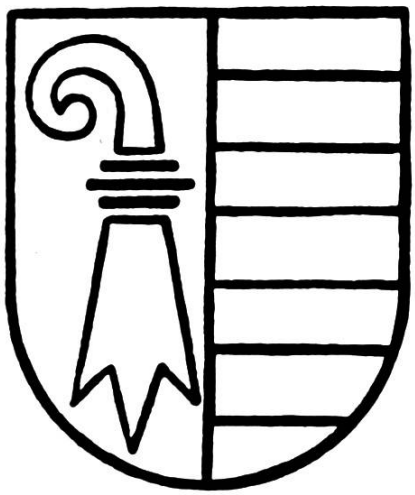
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Aidue ai Colombie

Paroles de Jules Surdez ; air de « Addio la caserna ».

Aidue ai Colombie :
Les colombes s'évoulant.
Piëpe un de yos n'airé lai grie,
Po l'hôtâ les soudaîts paîtchant.
Aidue és officies,
Es cabos, és serdgeints,
Es aimîs de lai compaignie :
Vès nôs blondes nôs vains.

Aidue le spatz, le brue,
L'écôle dé soudaît,
Le stâr et lai lingne de fue,
Le yuëtenaint, le poïjaint sai.
Aidue â capitainne,
A lai de Nuëtchété,
Ai Planeyse, an tos les dondainnes,
An tos les bés tchétés.

Bondjoué, dgens dè velaidge,
Les soudaîts reveniant.
Es n'aint djemaîs predju couéraidge,
Dôs le bouéré, le tchaîrdgement.
Bondjoué, péture et bie,
Nös n'ains djemaîs rébiè,
En manœuvraint ai Colombie,
Nôs dgens, nôs tchaimps de biè.

Dmain, an vétron lai blaûde,
An paron fouértche et trein,
An se reboteron és gaûdes,
Ai djetè d'aivô pus d'entrain.
Mains s'è vïnt enne dyiëre
Nôs srains vite embouérlè
Po nôs embrue an lai frontiëre
Pai les velles de lai.

Adieu à Colombier

Adieu à Colombier, les « colombes » (pigeons) s'envolent. Aucun d'eux n'aura l'ennui (nostalgie), pour la maison les soldats partent. Adieu aux officiers, aux caporaux, aux sergents, aux amis de la compagnie : nous allons auprès de nos mies.

Adieu le « spatz », le bouillon, l'école de soldat, le « stâr » et la ligne de feu, le lieutenant, le sac pesant. Adieu au capitaine, au lac de Neuchâtel, à Planeyse, à toutes les dondaines, à tous les beaux châteaux.

Bonjour, gens du village, les soldats reviennent. Ils n'ont jamais perdu courage, sous le harnais, le chargement. Bonjour, pâture et bief : nous n'avons jamais oublié, en manœuvrant à Colombier, nos gens (parents), nos champs de blé !

Demain, on vêtira la blouse, on prendra fourche et trident, on se remettra à la bouillie de maïs (gaudes), à nettoyer (essaimer) l'étable avec plus d'entrain. Mais s'il vient une guerre nous serons vite harnachés (équipés) pour fondre (nous élancer) à la frontière par les lieux circonvoisins (par les lieux de là).

Chers correspondants

la Rédaction attend vos articles et mots drôles.